

<http://www.ujfp.org/spip.php?article5079>



Contre le terrorisme : résister et contribuer à chercher des alternatives

- Pour comprendre - Analyses, opinions & débats -



Date de mise en ligne : samedi 30 juillet 2016

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

par le C.A. National de l'ATMF.

L'Association des Travailleurs Maghrébins de France salue avec respect, la mémoire des victimes du massacre qui a fait 84 morts et des dizaines de blessés à Nice le soir du 14 juillet 2016 dont plusieurs enfants.

Nous partageons la douleur des familles, des proches des morts et des blessés endeuillés pour longtemps.

Nous nous associons à l'expression des condamnations unanimes venues du monde entier et à la solidarité internationale devant l'innommable qui a frappé encore une fois des innocents, perpétré, encore une fois dans des lieux de vie en commun, des lieux de partage, de liens humains et de liberté. La réaction émue, solidaire, de résistance du peuple est unanime.

La journée emblématique de la révolution, le 14 juillet, est désormais marquée par l'horreur indicible.

Il est avéré que l'acte infernal est prémédité. Il s'inspire et s'inscrit dans la propagande de l'état-de fait, Daech, qui le revendique après coup mais qui le revendique en tant que tel.

Les enquêtes et les spécialistes montreront le profil, de type singulier de l'auteur de ce massacre, au moins pour l'essentiel. Crapuleux, malade mental, terroriste, ou tout à la fois, à l'acte criminel peuvent s'ajouter d'autres dimensions, cernables ou non. Une constante est là : le formatage des esprits prédisposés à semer la mort collective. A un autre degré de la chaîne mortifère, la manipulation des pulsions complexes, profondes et redoutables de l'être humain, se révèle aujourd'hui avec le tueur de Nice. Sa « radicalisation toute récente » n'est peut être que la surface visible de la vérité de cette complexité. Complexité de nature imprévisible, féroce, individuelle, avec ou sans réseau.

Donner la mort est l'ADN de Daech. Viser des collectifs, des masses, des populations pour des choix qui opèrent sur le mode génocidaire, en tant que vision politique globale des cerveaux qui l'installent dans la durée pour hystériser leurs troupes. Les extrêmes droites et les droites extrêmes en Europe, en particulier en France, sont à la fois captées et instrumentalisent à leur tour les massacres d'innocents pour alimenter leurs programmes de haines, de rejets, d'amalgames, du tout-sécuritaire, de mesures liberticides sans précédent. L'esprit des mots « c'est eux ou nous » dans la boucle de l'extrême droite et la droite déborde sa lettre, au point de rendre public une proposition de loi de légitimation du port d'armes. C'est du pain béni pour Daech et des milices hors du droit en France et dans toute l'Europe qui, en visant la déstabilisation des sociétés et des institutions en Europe, veut dresser les communautés les unes contre les autres.

Au lendemain de l'attentat de Nice, l'Elysée avait promis « d'intensifier ses frappes en Syrie et en Iraq pour frapper ceux qui nous menacent ». Le 18 juillet 2016, plus de 120 civils innocents seront tués par un raid de la coalition internationale.

Par ailleurs, un ailleurs si près et si visible d'ici, caché ou rendu inaudible par les pouvoirs et les médias majoritaires qui leurs sont soumis, c'est une véritable guerre, conçue totale, innommable que ce nouvel ennemi de l'humanité mène d'abord à partir de son berceau et dans son berceau, le Cham (Palestine, Irak, Syrie, Jordanie, Liban), c'est

une véritable guerre de colonisation, d'occupation, d'oppression, de pillage du sol et du sous-sol, dans un seul but, soumettre sous son joug les peuples ou exterminer les populations qui y résistent ou les déplacer. Sous d'autres formes, l'horreur est propagée au Maghreb, en Afrique, en particulier en Lybie dont il veut faire son prochain territoire, une nouvelle base armée de sa politique de domination et de destruction.

Jamais les peuples arabes ou africains des régions où il frappe n'ont subi, il faut le dire et rappeler, de telles formes génocidaires dans leur histoire.

L'origine principale est loin et directement liée à l'invasion de l'Irak par l'armée américaine et ses alliés (par choix et/ou obligés, dont le gouvernement socialiste en France) qui prive le peuple Irakien des denrées de base et des infrastructures de base. La destruction de l'État en Irak a commencé là, en 1991. Une autre agression la suit en 2003, toujours sous le commandement des U.S.A « Axe du mal » et « les États Voyous » de Bush père et fils trouvent dans les livres « la fin de l'histoire » et « le choc des civilisations », dans le sillage de la chute de l'URSS, la feuille de route du démantèlement de l'Irak qui ne finit pas de sombrer avec son peuple. Les peuples de la région vivent sous la même menace - sauf bien entendu l'État d'Israël qui, au contraire est conforté et encouragé dans sa politique d'apartheid et d'occupation coloniale des territoires palestiniens.

Sans oublier le rôle que jouent les pétrodollars du Golfe et leurs États en particulier l'État Wahhabite de l'Arabie Saoudite. Tous sous la botte américaine et ses bases américaines co-dirigées par la C.I.A, ces États féodaux font tout pour empêcher les États voisins à se stabiliser ou à se reconstruire.

Livrés à eux-mêmes, abandonnés par leurs États corrompus, déchirés par les guerres fratricides paupérisés à l'extrême, continuellement déplacés, les peuples Arabes subissent cet enfer nuit et jour.

Cette vie qui est à peine une survie est marquée à l'encre rouge par une mondialisation des humiliations, des frustrations, des avenir bouchés. Un lot quotidien qui ne peut que nourrir un ressentiment littéralement abyssal. La mort en masse en Méditerranée n'en est que la partie visible de l'iceberg.

Il est dangereux, de croire et de faire croire, en particulier à la jeunesse, que « cela » est loin de « chez nous ».

Tous les êtres vivants savent ou ressentent ce que souffrir est. Les populations de l'immigration post-coloniale et ceux qui en sont issues des banlieues ghettoïsées et déstructurées par les discriminations et le chômage de masse, notamment, vivent dans leur chair, directement, l'horreur des vies agonisantes ou en sursis de morts insoutenable. C'est le terreau du ressentiment qui mène à l'irréparable. La France a fait le choix désastreux de ne pas régler le contentieux de son passé colonial avec les peuples qu'elle a colonisés.

Jusqu' où vont aller Les États-va- en- guerre, encore actuellement menés par les USA, fondamentalement bellicistes, qui financent leurs guerres par la course à la vente des armes, des chantiers gigantesques des reconstructions, des industries mondiales du pétrole et du sol, des partages de dominations régionales et géo-stratégiques

Nourris par ces intérêts vertigineux, les États qui interviennent contre Daech sur des territoires spoliés, le font aussi pour des raisons géo-économico-politiques - c'est évident. Et, les bombes ciblant un terroriste ou un groupe d'entre eux, ne peut éviter les civiles - c'est évident aussi. S'il n'y a pas de guerre propre, une guerre légitimée par la sécurité à laquelle sont attachés tous les habitants de la terre, ne peut se livrer que strictement dans le respect inconditionnel du droit international, même s'il est loin d'être parfait en raison des rapports de force qui le constituent (voir les résolutions de l'ONU jamais appliquées par Israël).

C'est ces raisons que nous réaffirmons, avec d'autres, ici et ailleurs, qu'une vie humaine est une vie humaine. Du Soudan ou du Nigeria, de Syrie ou d'Irak, de France ou de Belgique, chaque vie est à la fois la même et unique.

Nous ne pouvons, donc, que réaffirmer nos convictions, avec de véritable sociétés civiles, sur la nécessité absolue de construire des alternatives par la paix en tant que projet politique global de l'humanité dans la sécurité de tous et protégé par des Etats de droit dignes de ce nom dans le cadre de démocraties ouvertes à toutes et à tous. Cela suppose la rupture nette avec les régimes corrompus et tyranniques du Proche Orient, comme une condition politique majeure. Cela suppose en même temps de donner les moyens de mobilisation aux peuples pour reconstruire des projets démocratiques. Les peuples concernés directement sont les plus à même de combattre l'organisation mafieuse de Daech. Cela suppose aussi, en termes de moyens, que l'occident paye son confort, un confort insultant et humiliant des peuples qu'il a paupérisé sur leur propre sol. L'argent en tant que nerf de la guerre, oui à la guerre contre les inégalités, oui pour un nouveau type de plan Marshall du partage des richesses.

Nous considérons plus que jamais que face à la terreur, la contre terreur est contre-productive. La guerre provoque et/ou amplifie d'autres guerres.

Seule une politique de paix digne de ce nom est et restera le projet de l'Humanité tel que le rêvent au quotidien et en pratique tous les peuples de la Terre.

Paris le 21 juillet 2016

Le C.A National de l'ATMF